GR®670, Le chemin Urbain V (de Mende à Anduze)

Vallée du Lot



Le chemin Urbain V



Une randonnée de 320 kilomètres sur les pas du « bienheureux » pape Urbain V, à la découverte de la vie et de l'œuvre de Guillaume Grimoard, depuis Nasbinals jusqu'en Avignon.

Ce chemin offre l'opportunité de découvrir des lieux chargés d'histoire, riches de patrimoines naturel et culturel remarquables, empreints de spiritualité... Depuis l'Aubrac jusqu'au Palais des papes à Avignon, en passant par les gorges du Tarn, la montagne du Bougès, les Cévennes septentrionales et les vallées du Gardon, l'itinéraire mène le visiteur à la rencontre d'un homme « d'exception » !

Infos pratiques

Pratique : A pied

Durée : 8 jours

Longueur : 149.4 km

Dénivelé positif : 5908 m

Difficulté : Moyen

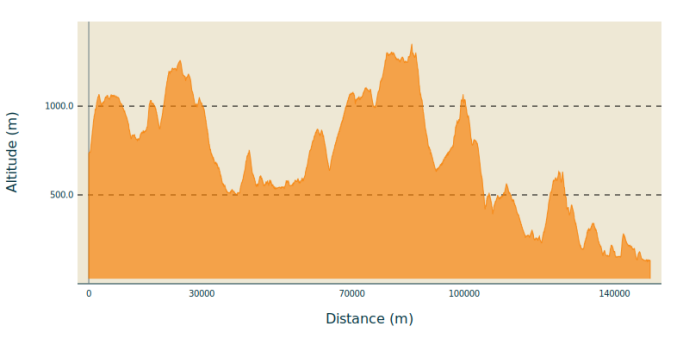
Type : Itinérance

Thèmes : Agriculture et Elevage, Architecture et Village, Histoire et Culture, Transports en commun

Itinéraire

Départ : Mende
Arrivée : Anduze
Balisage : GR
Communes : 1. Mende
2. Saint-Bauzile
3. Lanuéjols
4. Saint-Étienne-du-Valdonnez
5. Les Bondons
6. Ispagnac
7. Gorges-du-Tarn-Causses
8. Florac-Trois-Rivères
9. Bédouès-Cocurès
10. Pont-de-Montvert-Sud-Mont-Lozère
11. Cassagnas
12. Saint-André-de-Lancize
13. Saint-Privat-de-Vallongue
14. Saint-Hilaire-de-Lavit
15. Saint-Germain-de-Calberte
16. Saint-Étienne-Vallée-Française
17. Saint-Jean-du-Gard
18. Mialet

Profil altimétrique



Altitude min 131 m Altitude max 1343 m

Seule la portion du chemin qui traverse le territoire du Parc national des Cévennes, entre Mende et Anduze, est ici présentée.

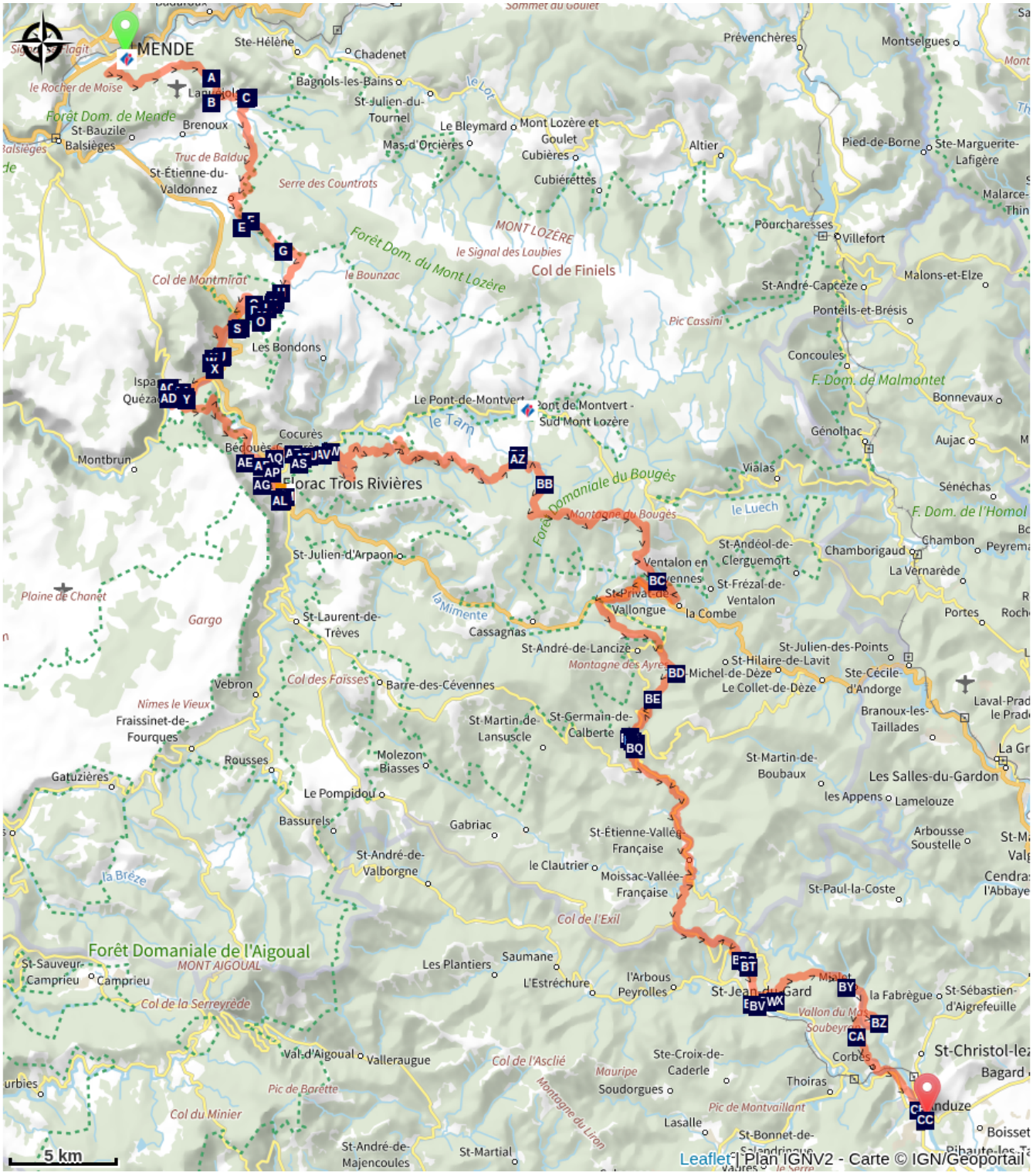
Retrouvez l'intégralité de l'itinéraire dans le topoguide Le chemin Urbain V (réf. 670) de la Fédération française de randonnée pédestre, en vente dans les maisons du Parc, à la boutique en ligne sur www.cevennes-parcnational.fr, dans les librairies, magasins de sport et sur https://boutique.ffrandonnee.fr.

L’association des Amis du Bienheureux pape Urbain V peut vous accompagner et vous donner toutes les informations nécessaires pour le bon déroulement de votre séjour : www.randonnee-urbain-v.com

Étapes :

1. Déviation temporaire du GR®670 par le GR®70
   13.1 km / 783 m D+ /
2. Déviation temporaire GR®670 du Puech Fourand au Col de Jalcreste
   5.0 km / 357 m D+ /

Sur votre route...



Ferme de Chapieu (A)
Château de Chapieu (B)
Le mausolée de Lanuéjols (C)
Église de St-Pierre (D)
Le Bramont (E)
Populage des marais (souci des marais) (F)
La Fage (G)
Pierre des trois paroisses (H)
Puechs d'Allègre et de Mariette (I)
Dolmen des Combes (J)

Panorama (K)
Chabusse (L)
Mines et menhirs (M)
Inscription mystérieuse (N)

Toutes les informations pratiques

En coeur de parc

Le Parc national est un territoire naturel, ouvert à tous, mais soumis à une réglementation qu’il est utile de connaître pour préparer son séjour

Recommandations

Attention, pour des raisons diverses, il peut y avoir une différence de balisage entre le marquage sur le terrain et le tracé du topoguide : merci de bien vouloir suivre le balisage sur le terrain. Adaptez votre équipement à la randonnée de plusieurs jours, mais aussi aux conditions météo du jour. N'oubliez pas que le temps change vite en montagne. Pensez à emporter de l'eau en quantité suffisante, de bonnes chaussures et un chapeau. Refermez soigneusement clôtures et portillons.

Comment venir ?

Transports

Ligne 251 Mende - Florac
Ligne 252 Florac - Alès
Ligne 112 Saint Jean du Gard - Anduze

https://lio.laregion.fr/

Lieux de renseignement

Maison du tourisme et du Parc national, Florac
Place de l'ancienne gare, N106, 48400 Florac-trois-rivières

info@cevennes-parcnational.fr
Tel : 04 66 45 01 14
https://www.cevennes-gorges-du-tarn.com



Office de tourisme Coeur de Lozère, Mende
BP 83, place du Foirail, 48000 Mende

mendetourisme@ot-mende.com
Tel : 04 66 94 00 23
https://www.mende-coeur-lozere.fr



Office de tourisme Des Cévennes au mont Lozère, Le Pont-de-Montvert
le Quai, 48220 Le Pont de Montvert sud mont-Lozère

info@cevennes-montlozere.com
Tel : 04 66 45 81 94
https://www.cevennes-montlozere.com/



Source

Comité départemental de la randonnée pédestre 48

http://lozere.ffrandonnee.fr/

Comité départemental de la randonnée pédestre Gard

http://gard.ffrandonnee.fr/

Fédération française de la randonnée pédestre

https://www.ffrandonnee.fr/

Sur votre route...



Ferme de Chapieu (A)

" Siège d'une très grande exploitation caussenarde, cette ferme est organisée autour d'une cour centrale. Le bâtiment principal , ouvert au sud, comprend deux étages d'habitation surmontant une bergerie. Deux étables, surmontées de granges voûtées de 22 m de long, forment les ailes." (A. Boemare)

Attribution : © Guy Grégoire



Château de Chapieu (B)

" Ce château est le plus ancien de la baronnie du Tournel. Le site de Chapieu est un diverticule du causse de Mende, cerné de pentes fortes sur trois côtés : il suffisait de barrer le passage le reliant au plateau pour le défendre. Il est d'ailleurs probable qu'un oppidum l'ait précédé dès l'Age de fer. (....) Fut-il finalement rasé comme beaucoup d'autres sur ordre de Richelieu ? En tout cas, dès le XVIIe siècle, il n'est plus que ruines." (A. Boemare)

Attribution : © Nathalie Thomas



Le mausolée de Lanuéjols (C)

" Il a été édifié au IIIe siècle, à la mémoire de leur deux fils, par un couple fortuné qui, peut être, exploitait à la fois un domaine agricole et les mines de la région. Les tombeaux aussi luxueux sont rares et, en France, seul un autre à St-Rémy-de-Provence est connu. Sa position, à demi-enterrée, est due à l'accumulation des matériaux entraînés par les eaux de ruissellement (le monument a été déblayé plusieurs fois au XIXe siècle). La pièce principale abritait probablement les sarcophages et les statues des défunts. L'ensemble est construit en blocs calcaires en grand appareil, l'entrée est surmontée d'une archivolte (face ornée d'un arc de pierre) ornée de rinceaux (motifs végétaux enroulés) et d'un linteau." (A. Boemare)

Attribution : © Nathalie Thomas



Église de St-Pierre (D)

" L'église romane de St-Pierre a été construite au XIIe siècle et agrandie au XIVe; bâtie en tuf et en calcaire de la région, elle est restée d'un dessin très pur. La nef est voûtée en plein cintre, deux chapelles ajoutées au XIVe forment le bas-côté. Elles abritent les enfeus (niche funéraire) des familles d'Auriac, de Châteauneuf et du Tournel. Le transept surmonté d'une coupole sur trompe portait, avant la Révolution, un clocher octogonal. L'abside à cinq pans et les absidioles sont couvertes de voûtes sphériques ; elles forment à l'extérieur un chevet d'une belle composition." (A. Boemare)

Attribution : © Nathalie Thomas



Le Bramont (E)

Le Bramont prend sa source au Roc des Laubies sur le mont Lozère. Il en descend en suivant des gorges auxquelles il a donné son nom, traverse la vallée du Valdonnez et rejoint quelques kilomètres plus loin le Lot, à Balsièges.
C’est une rivière très particulière dont les eaux constituent à la fois un affluent majeur du Lot et un affluent occulte du Tarn, par des captures souterraines.
Depuis sa source, cette rivière coule sur un substrat granitique. Mais au niveau des Bondons, sur les formations calcaires de la Cham éponyme, ses eaux se perdent en partie dans trois zones liées à une caverne qui a été explorée autour de 1987 : la grotte-perte du Bramont. L’eau ressort dans le vallon des Combes ou elle donne naissance à un cours d’eau appelé aussi « Bramont » qui devient un affluent du Tarn au lieu-dit « Le Cantonnet ».

Attribution : Nathalie Thomas



Populage des marais (souci des marais) (F)

Cette plante aux belles fleurs jaunes est semi-aquatique (Hygrophile), et se trouve dans des milieux de type marécageux ou très mouillés (prairies marécageuses, bords de rivières, sources). Elle fait partie des plantes généralement indicatrices d’eau de bonne qualité.

Ses fleurs jaunes rappellent les grosses fleurs de boutons d’or. Rien d’étonnant, puisqu’elle fait partie des renonculacées. Observez les fleurs, elles possèdent 5 pétales ? Eh bien non, ce sont des tépales, car on ne peut pas dire s'il s'agit d'un pétale ou d'un sépale, ayant la même apparence. C'est le cas aussi de la tulipe.

La principale fonction des tépales est de protéger les organes reproducteurs de la plante, d’attirer les insectes et d’augmenter ainsi les chances de fécondation des ovaires.

Comme la plupart des renonculacées, le populage contient une substance appelée proto-anémonine, qui la rend toxique pour l’humain et le bétail. Ainsi n’étant pas mangée, on la voit fleurir même dans les zones pâturées !

Vous pouvez l'observer de mars à août.

Attribution : N Thomas



La Fage (G)

Le hameau de La Fage est riche d’une architecture ancienne et d’un patrimoine rural exceptionnel. Vous pouvez y admirer :
- l’ancien moulin, en contrebas de la route ,juste avant l’entrée dans le hameau ;
- le four à pain, avec sa salle de travail ;
- le métier à ferrer les bœufs ;
- le lavoir ;
- la croix avec son bénitier et sa dalle de granite sur laquelle on posait le cercueil lors des enterrements ;
- le clocher de tourmente, édifié en attendant une église qui n’a jamais été construite. Il rythmait la vie quotidienne et les jours de tourmente (tempête de neige poudreuse), les villageois sonnaient la cloche pour aider les voyageurs à trouver le chemin du village.

Attribution : Nathalie Thomas



Pierre des trois paroisses (H)

Balise n° 1
Le plus majestueux des menhirs de ce secteur est connu sous le nom de « pierre des trois paroisses », en référence au point de jonction entre les communes des Bondons, d'Ispagnac et de Saint-Etienne-du-Valdonnez. Beaucoup d'hypothèses sont émises sur l'origine des menhirs, des plus rationnelles aux plus ésotériques, mais ils gardent une grande partie de mystère. Ces pierres pesant souvent plusieurs tonnes ont été extraites, mises en forme, déplacées parfois sur des kilomètres avant d'être érigées. Dans quel but ? L'archéologie permet de retrouver des indices sur la vie quotidienne des hommes de la préhistoire mais leur conception du monde et leur spiritualité restent en revanche en grande partie méconnues.

Attribution : © Eddie Balaye



Puechs d'Allègre et de Mariette (I)

Balise n° 2
Ces excentricités naturelles, aux formes généreuses, rappellent à certains des attributs féminins. Furent-ils à l'origine d'un culte de la fécondité, et associés aux menhirs et à leur silhouette phallique ? D'après une légende, c'est Gargantua qui aurait donné naissance aux puechs en décrottant ses sabots. Géologiquement, la cham des Bondons appartient au causse de Sauveterre auquel elle est rattachée par le col de Montmirat. La cham, calcaire, repose sur le socle granitique du mont Lozère offrant des paysages remarquables, notamment l'Eschino d'Aze évoquant le « dos d'un âne » et les puechs, buttes aux marnes noires truffées de fossiles.

Attribution : © Jean-Pierre Malafosse



Dolmen des Combes (J)

Balise n° 3
Parmi les monuments mégalithiques, les dolmens sont mieux connus que les menhirs. Ils sont liés à des pratiques funéraires à partir de -3 500 ans (fin du néolithique) jusqu'à -200 ans avant J.-C. Dans ces sépultures collectives, les morts sont déposés avec quelques objets personnels. Les pratiques funéraires offrent de précieux indices sur les croyances et l'organisation d'une société ancienne. Ces monuments sont souvent positionnés dans des endroits dominants, rappelant certainement aux vivants le souvenir des anciens. Le dolmen des Combes, à chambre simple, a été réemployé à l'âge du bronze comme en témoignent les restes d'une incinération retrouvés lors de sa fouille.

Attribution : © Eddie Balaye



Panorama (K)

Balise n° 4

Attribution : © Olivier Prohin



Chabusse (L)

Balise n° 5
Après une brutale rupture de pente, le replat de Chabusse avec ses trois beaux menhirs et un quatrième, modeste et incomplet, porte des traces d'occupations successives. Le docteur Charles Morel qui publie en 1940 le premier inventaire des menhirs de la cham des Bondons, rapporte qu'une grande hache en granit poli a été trouvée ici. Cet élément et d'autres, découverts plus récemment (silex taillés, pointes de flèches, grattoirs ...), confirment une occupation humaine contemporaine des menhirs. Sur ce même site, la fouille de deux tumuli a livré des restes d'inhumations multiples et/ou d'ensevelissements d'os, associés à des objets dont la datation va de l'âge du bronze au début de l'occupation romaine.

Attribution : © Eddie Balaye



Mines et menhirs (M)

Balise n° 6
La région est parsemée de failles responsables de la présence de minerais. Localement, on trouve plus particulièrement de la barytine mais aussi du zinc et du plomb argentifère. Des analyses scientifiques, faites au niveau des tourbières, attestent une exploitation du plomb voici 2 500 ans, puis à nouveau mille ans plus tard. Récemment, un gisement d'uranium a été exploité sur la commune des Bondons. La présence de menhirs juste au-dessus du filon a conduit certains à associer mégalithisme et tellurisme, sans que cela ne soit prouvé scientifiquement. Des recherches récentes prouvent que le choix d'implantation des menhirs est principalement lié à l'organisation territoriale de la fin du néolithique.

Attribution : © Jean-Pierre Malafosse



Inscription mystérieuse (N)

Transcription du texte gravé sur une façade des Combettes.
QUIDQUID AGAS, PRUDENTI AGAS, RESPICE FINEM
NON TAM PROFOND FIT VIR QUIN HUNC PALAN SIT
On peut traduire « Quoi que tu fasses, fais-le prudemment, regarde la fin. L'homme ne fait rien de si secret qui ne soit un jour révélé »

Attribution : © Eddie Balaye